

Cannone da 65 mod. 1911

Syn. [Canonne da 65A montagna] [Canonne da 65/17]

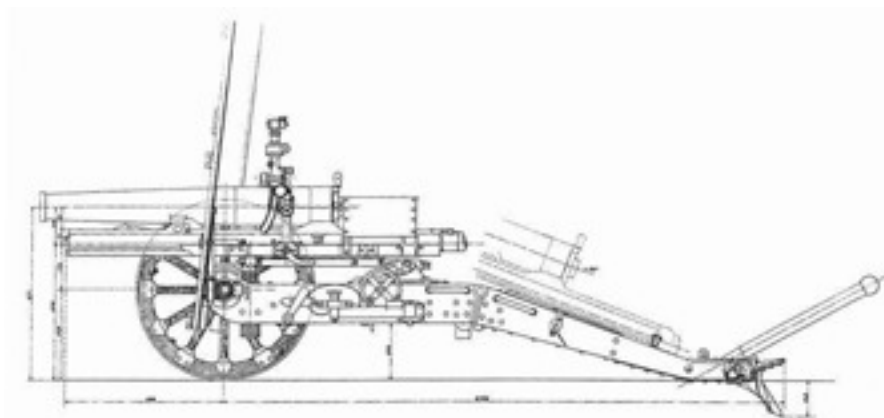
Petit abrégé à propos d'une pièce d'artillerie de montagne italienne

Dr BALLIET Jean-Marie

Lors d'un récent déplacement à Salzbourg, il m'a été donné d'observer, parmi les remarquables collections de ce musée, une petite pièce d'artillerie à priori d'origine italienne mais dépourvue de toute notice d'information. Si son identification ne pose guère de problème car cette pièce de montagne puis d'infanterie sera largement utilisée dans les deux conflits, les sources imprimées sont parfois discordantes¹.

Les insuffisances du matériel de 70 mm [Materiale da 70A ad affusto rigido] en dotation au sein de l'artillerie de montagne italienne depuis 1904 avaient été reconnues assez rapidement : pièce sur un affût rigide ne disposant pas d'un frein de recul moderne. Un matériel plus moderne, le *canon de 65A* monté sur un affût à déformation avait certes été mis à l'étude dès 1902 à l'arsenal de Turin (ARET - Arsenale Regio Esercito Torino), mais de nombreuses difficultés techniques retardèrent sa mise en service. Adopté en 1910, une première commande fut passée en 1911 afin d'équiper 18 batteries de 6 pièces chacune² qui percevront ce matériel à la veille du premier conflit mondial, en 1913. La quantité totale de pièce produite ne peut être qu'estimée : à la veille du premier conflit mondial environ 27 batteries d'artillerie de montagne sont équipées sur le sol de l'Italie (d'autres se trouvent en Libye). Une production totale d'un millier de pièces est le plus fréquemment avancée.

D'une conception relativement moderne pour l'époque, cette pièce se caractérise par un tube d'un calibre de 65 mm, d'une longueur de 17 calibres³. Disposant d'une culasse semi-automatique à vis, une grande cadence de tir (en théorie jusqu'à 20 coups par minute) peut être obtenue. En pratique, la cadence de tir devait atteindre les 5 à 6



Canonne da 65/17 (source *Manuel militaire italien s.d. vers 1935*)

¹ Très étonnamment, l'ouvrage de Hammer (Tome III de série de la publication de référence d'Alfred Muther. Cf. Bibliographie) semble parfois être pris en défaut. L'ouvrage de Kosar qui reprend presque intégralement les écrits de Muther et al. se distingue en apportant quelques corrections.

² Kosar. P. 125.

³ Hammer indique une longueur de 1430 mm, 22 cal., est en contradiction avec les nomenclatures officielles comme avec Kosar et Curami.

coups par minute.

Le tube, construit en deux parties, repose sur un berceau qui intègre un frein hydraulique et un ressort récupérateur. Le débattement en site est compris entre -10° et $+20^{\circ}$, ce qui est suffisant pour une pièce de montagne. Un débattement latéral, réduit à environ $\pm 8^{\circ}$, est obtenu grâce au pivotement du berceau sur l'affût. L'ensemble est supporté par un affût à déformation.

La pièce eut être divisée en six fardeaux dont trois correspondent à l'affût pesant 300 kg et deux pour le tube de 200 kg. Le montage et le démontage des fardeaux ne peuvent qu'être estimés, Hammer présume qu'il est de l'ordre de la minute. La pièce en ordre de tir pèse 520 kg, elle pouvait également être munie d'un bouclier largement dimensionné⁴.

Les munitions encartouchées utilisent essentiellement deux types de projectiles : explosif (4,3 kg, charge explosive de 380 gr.) et à balles (4,4 kg). La vitesse initiale avec un projectile de 4,4 kg est de 345 m/s avec une portée utile comprise entre 5100 mètres (fusée fusante) et 6500 mètres (fusée à percussion). Une boîte à mitraille était également disponible comme des cartouches à blanc pour les salves d'honneur et les manœuvres

Si le canon de 65A resta en production jusqu'à la fin du conflit, le gain de puissance par rapport à son prédécesseur, la pièce de 70 mm M^{le} 1904 (Canonne da 70A), n'était pas au rendez-vous. Comme pour son homologue français⁵, cette pièce est handicapée par son faible calibre dont l'efficacité terminale des projectiles est restreinte. Bien plus, son débattement en site limité et, par suite, sa trajectoire de tir assez tendue la rendent peu apte au tir en milieu montagneux. Afin d'obtenir une trajectoire plus courbe, les Italiens adopteront à l'instar de l'artillerie française pour sa pièce de campagne de 75 mm M^{le} 1897, les fameuses et dérisoires plaquettes Malandrin qui étaient placées sur la tête des projectiles. Les défauts constatés seront bien évidemment identiques : l'obtention par ce système d'une trajectoire plus courbe s'est traduite par une dispersion très importante des coups qui plus est peu compatible avec un projectile de faible puissance. Pour compenser ce défaut pour le moins rédhibitoire, les servants en seront réduits à enterrer la crosse ou à placer les roues sur un talus. Cette pièce servit également comme arme antiaérienne bien que l'absence de projectiles et de fusées ad hoc nuisent sérieusement à son efficacité dans ce rôle. Ce petit canon était néanmoins apprécié pour sa précision, sa robustesse et sa fiabilité.

Consciente des limites de cette pièce, les troupes de montagnes italiennes ne s'y tromperont pas : dès la fin de la guerre, ils adopteront l'excellent canon de montagne de 75 mm modèle 1915 de fabrication Skoda dont un grand nombre fut capturé.

Le canon de 65 mm sera ensuite utilisé comme canon d'infanterie, rôle dans lequel il obtiendra de bons résultats. En 1926, la pièce sera officiellement rebaptisée pour prendre le nom de « Canonne da 65/17 » et prendra une part active au second conflit mondial.

Bibliographie.

CURAMI (Andrea), MASSIGNANI (Alessandro) - *L'artiglieria italiana nella grande guerra*. Vincenza, Gino Rossato editore, 1998; in-4, 222 pp.

KOSAR (Franz) - *Gebirgsartillerie. Geschichte, Waffen, Organisation*. Stuttgart, Motorbuch Verlag, 1987; in-4, 241 pp.

KOSAR (Franz) - *Artillerie des 20. Jahrhunderts. Band 1. Leichte Feldgeschütze*. München, J.F. Lehmanns Verlag, 1971; petit in-8, 301 pp.

MARCUZZO (Bruno) - *Munizioni d'artiglieria italiana 1915 - 1918. Volume I - Nozioni generali e Spolette. Volume II - Proietti*. S. Donà di Piave, Pescara Editori, 2003; in-12, 238, 256 pp.

⁴ Les sources sont divergent sur le poids total de la pièce : Hammer [520 kg], Kosar [556 kg]

⁵ Canon de montagne de 65 mm M^{le} 1906.

MUTHER (Alfred), HAMMER (Oberstleutnant a.D.) - *Das Gerät der leichten Artillerie vor, in und nach dem Weltkrieg. Teil 3: Gebirgseschütze.* Berlin, Bernard & Graefe, 1943; in-4, XIV, 255 pp., 18 ff. avec 68 ill.

Iconographie.

Clichés Coll. Balliet J.M. — 2008

Un exemplaire de cette pièce est exposée au sein de la *Festung Hohensalzburg* (Salzbourg - Autriche) où on été pris ces quelques clichés ...



